



Parachat Mikets - H'anouka - Roch H'odech

« L'Or Jaune » par Rav Moché Mergui chalita, Roch Hayéchiva

Le Miracle de *H'anouccah* s'est réalisé *Barouh' Hachem*, avec l'or jaune, c'est-à-dire avec de l'huile d'olive pure.

Le nom du métal « or » a pour origine le 3ème verset de la *Torah* (*Béréchit* 1-3), et en hébreu le mot « Or » signifie lumière : « *Et Hachem dit que la lumière [Or] soit et la lumière fut [Vayéhi Or]* ».

La qualité de l'or jaune, ce liquide riche et noble, ne se mélange avec aucun liquide, et c'est donc un combustible de premier choix qui diffuse de la lumière. Nos maîtres nous enseignent qu' « un peu de lumière repousse beaucoup d'obscurité ! »

En effet, les Grecs ont obscurci les yeux des *Béné Israël* par le culte du corps, l'apparence extérieure, la philosophie, etc.

Nombreux hélas sont les *Béné Israël* qui se sont assimilés par la culture Grecque. Seuls les *Cohanim* les *H'achmonaïm* qui avaient une foi, une confiance authentique en *Hachem*, éclairés par l'étude de la *Torah*, ne se sont pas laisser séduire par la culture Grecque.

L'âme des *Béné Israël*, comparable à l'or jaune, ne se mélange pas. L'étincelle sacrée ne s'éteint jamais, car elle est là, enfouie dans les profondeurs de notre être. Lorsqu'on la recherche, on a la satisfaction de la trouver toujours à l'état pur tel que *Hachem* l'a insufflée en nous.

Le mérite de celui qui recherche le *EMET* [la vérité], c'est avant tout de reconnaître sa propre obscurité, son propre manque de connaissance de valeurs de la *Torah*.

Pour combattre son ignorance, il existe un moyen : rallumer en soi la lumière de cette belle *TOR'AH* !

Ce mot se décompose : T' « OR » AH, de satisfaction !

De tout temps, l'influence de la liberté des mœurs et l'emprise de la technologie moderne obscurcissent nos cœurs et affaiblissent notre relation avec *Hashem*.

Alors, éprouvons la fierté de notre identité permettant de disposer d'une *TORAH* divine qui nous éclaire, à l'instar des *Cohanim* combattant l'obscurité.

L'or jaune, *NICHMAT ISRAEL* [l'étincelle sacrée] est présente en nous; il nous revient d'en prendre conscience de la développer par l'étude de la *Torah* et de prier, comme dit le verset de *Béréchit* « *Hashem ! que la lumière soit et la Lumière [OR] fut* ».

Oui, Tu fais briller ma lumière ! *Hashem* mon D..., Eclaire mes ténèbres. *AMEN*.

Horaires Chabat Kodech Nice 5780/2019

vendredi 29 kisleb-27 dec. entrée de Chabat 16h42

**allumer les lumières de H'anouka
avant les lumières de Chabat**

samedi 30 kisleb-28 dec. réciter chémâ avant 9h51

sortie de Chabat 17h48 – Rabénou Tam 17h54

allumer les lumières de H'anouka après la havdala

roch h'odech teveth samedi 28 et dimanche 29 décembre

H'anouka

défendre l'honneur de D'IEU

Rav Shwartz s'interroge de savoir sur quoi Matityahou et ses fils se sont appuyés pour entamer une guerre contre les Grecs alors qu'ils n'avaient aucune chance de gagner selon les prédictions naturelles (effectivement selon Rachi Parachat Vayéh'i ils n'étaient que 12 face à une armée grecque comptant des milliers de soldats)? Rav Rabinovitch (Pardess Yossef H'anouka page 72) de répondre : les Sages nous enseignent que les Grecs ont imposé aux juifs d'inscrire sur la corne de leur taureau qu'ils ne reconnaissent pas D'IEU, ils œuvré pour qu'Israël oublie la Tora et les commandements divins (tel que nous le disons dans la prière Bimé Matitya etc.), or le Rambam stipule que dans une période de Chemad (c'est-à-dire lorsque les ennemis d'Israël s'évertuent de nous détourner de la Tora et du judaïsme) on a l'obligation de se laisser tuer ! (nb : comprenons bien, I) les H'achmonaïm entament une guerre sans espoir, on ne se prend pas systématiquement pour l'armée la plus puissante du monde, l'histoire a suffisamment bien démontrée les défaites guerrières des juifs, pour enclencher une guerre il y a des règles. II) Les Grecs ne sont pas des ennemis qui veulent éradiquer les juifs du monde, ils sont pire !, ils veulent nous éloigner de la Foi et la Tora, dans ce cas de figure on doit se battre jusqu'à y laisser sa peau. De ce fait les H'achmonaïm n'ont pas combattu pour espérer un miracle mais parce que tel est notre devoir de nous battre à tout prix afin de revendiquer l'honneur de D'IEU ! Que dire aujourd'hui où 1) lorsque la Tora est abîmée peu sont ceux qui se battent pour elle ?!, 2) la Tora est bafouée sans aucun décret grec,

mais délibérément on s'éloigne d'elle. D'IEU opèrera un miracle ! Là est le point fort ; effectivement, pourquoi ont-ils connu un miracle de remporter une victoire inespérée? Parce qu'ils se sont battus au nom de D'IEU et seulement pour D'IEU. On ne se bat pas pour notre propre gloire mais seulement pour celle de l'Eternel. Les combats de respecter les commandements de la Tora tels : la cacheroute, le chabat, les lois du couple etc. n'ont pas le but de remplir des caisses mais seulement pour l'honneur de D'IEU).



Le succès de H'anouka

La victoire des juifs contre les Grecs s'est déroulée deux fois (!) dans notre histoire. La première fois peu connue c'est lorsque le roi Alexandre se prépare pour attaquer la cité de Yérouchalaïm. Au moment où il s'apprête à combattre, le Cohen Gadol Chimo Hatsadik vient à sa rencontre. Face à Chimon Hatsadik le roi Alexandre descend de sa cavalerie et se prosterne devant le Maître (traité Yoma 69A). La deuxième fois plus connue c'est lorsque Antioh'us vient souiller les valeurs et les monuments sacrés d'Israël et subit une défaite miraculeuse par la famille, là aussi des Cohanim, des H'achmonaïm. Rav C.M. Wallah' (Maâyan Hamoed H'anouka page 208) pose la question de savoir pourquoi les Sages ont institué une fête : H'anouka pour la seconde victoire et non pour la première ? On peut

répondre ainsi : la première victoire toute aussi miraculeuse connaît un aspect tout à fait probable : la lumière du Maître de Tora tel Chimon Hatsadik écrase l'ennemi. La force de la Tora balaye nos ennemis avant même de commencer le combat ! Alors que la seconde victoire est assez miraculeuse en cela où de nombreux juifs se sont laissé aspirer par les promesses grecques et par leur culture, ils se sont hellénisés. Seule une poignée d'hommes courageux pour l'honneur de D'IEU ont pris le combat en main. Malheureusement leur propre victoire fini par un échec écrasant puisque la descendance des H'achmonaïm a disparu en cela où eux-mêmes vont finir dans le chaos grec... Leur victoire n'est pas éternelle ! Parce qu'ils vont oublier à leur tour malencontreusement qu'un juif ne doit jamais quitter la Tora !!! La première victoire elle, est encore là, à chaque génération nous voyons bien que lorsqu'on suit le chemin de la Tora on gagne toujours. La seconde victoire est momentanée. Les Sages veulent que nous fêtions la seconde victoire pour se rappeler que toute victoire inanimée de Tora finit par s'éteindre. Le Talmud traité Chabat 23B et Rachi dit clairement que la victoire de H'anouka est triomphe seulement si elle est rattachée au verset "ki ner mitsva vétora or"- la lumière de la Tora et de ses commandements.

**Lekha Dodi dédié à la
mémoire de
Monsieur Rah'amim
ben Bénina VéDavid Lellouche
zih'rono livrah'a
et de
Monsieur Chemouël
ben Bénina VéDavid Lellouche
zih'rono livrah'a**

La circoncision des égyptiens

La Paracha nous raconte que suite à l'interprétation des rêves de Parô proposée par Yossef, ce dernier sera nommé second du roi d'Égypte. Yossef va proposer un programme assez bizarre : il demande à tous les égyptiens de se circoncire afin de recevoir une ration de blé pour manger durant les années de famine. Tous s'étonnent du projet de Yossef, pourquoi demander aux égyptiens de se circoncire ? Étonnamment, personne ne manifeste. Malgré tout ce qu'on peut reprocher aux égyptiens, une chose est claire il n'y a pas d'imbécile pour manifester comme des animaux dans les rues. Tous acceptent d'être circoncis ! C'est incroyable, il y a des choses que mêmes les goyim d'antan comprennent : la mila ! Mais au fait questionnons-nous quel est le sens de ce projet de loi investi par Yossef ? Le Gaon Rav Ben Tsion Moutsapi (Dorech Tsion) cite l'idée ingénieuse du Gaon Rabi Yéhonatna Eibeshits : lorsqu'un juif réformé s'étonna que les juifs pratiquent encore cet acte barbare sur les enfants, le Rav lui répondit : Yossef en Égypte savait que l'histoire développerait des juifs réformés qui n'ont qu'une seule ambition celle de ressembler aux goyim, il prit les devants et imposa aux égyptiens de se circoncire afin que les juifs qui veulent leur ressembler se trouvent dans l'obligation d'en faire pareil !

L'argent des autres

Lorsque Yossef est confronté à ses frères, il use d'un subterfuge pour les faire revenir : il met discrètement dans leur sac l'argent qu'ils avaient payé pour qu'ils reviennent ! (chapitre 42-25). Le Gaon Rav Yitsh'ak Zilberstein (Alénou Léchabéah) soulève une question très forte : comment Yossef était-il certain que ses frères allaient revenir lorsqu'il mettrait leur argent dans leur sac ? Il rapporte la réponse atomique du Gaon Rav de Brisk ztsal : un juif ne garde jamais sur lui de l'argent qu'il n'a pas gagné de façon correcte ! Yossef n'avait aucun doute que ses frères reviendraient parce qu'il sait qu'un juif a un rapport sain avec l'argent !!! (nb : c'est tout simplement extraordinaire, les frères auraient pu garder cet argent revenu de façon miraculeuse dans leurs valises, surtout qu'ils pensent qu'en face d'eux se trouvent un escroc et un roi méchant,

mais non ils ne font aucun raisonnement pour s'autoriser cet argent, il n'est pas à nous on le rend, un point c'est tout ! La qualité de l'être se trouve et s'exprime dans le rapport qu'il a avec l'argent et surtout avec l'argent des autres...)

Choisir sans nuire

Nos Sages nous enseignent que Yossef restera deux années supplémentaires en prison parce qu'il avait dit au maître échanson "lorsque tu te tiendras face à Parô tu n'oublieras pas de te rappeler de moi et demander à Parô de me faire sortir d'Égypte" (40-14). A cause de cette phrase il restera deux années supplémentaires en prison, c'est la raison pour laquelle notre paracha commence en ces termes "et ce fut aux termes de deux années". Tous les commentateurs s'interrogent de comprendre quelle erreur Yossef a-t-il fait ne prononçant ces mots, effectivement ceci s'inscrit dans le devoir de l'homme de faire un effort pour obtenir ce qu'il a besoin, c'est la règle de la "hictadloute" ? Le Gaon Rav Wozner ztsal (Chevet Halévi Béréchit page 465) propose une réflexion majeure : Yossef n'a pas failli quant à son devoir de hichtadeloute, le problème c'est qu'il n'a pensé qu'à lui ! Si par rapport à lui-même Yossef n'a commis aucune erreur, par rapport à l'histoire collective du peuple juif il aurait dû réagir autrement. La guéoula de tout Israël dépendait de Yossef, sa sortie de prison est même considérée comme la guéoula de tout Israël (voir Téhilim 77-16). Or, pour ce qui est de l'histoire du peuple juif D'IEU veut opérer seul et ne veut en aucun cas l'intermédiaire de quiconque !!! Mêlant dans sa libération un homme, Yossef devra payer de cette erreur qui touche tout Israël (nb : d'une puissance extrême, nécessaire pour y voir plus clair dans notre histoire, le Maître nous enseigne que les choix que nous opérons dans notre vie peuvent être justifiés lorsqu'ils ne touchent que nous-mêmes mais lorsqu'ils touchent les autres les enjeux sont différents et les valeurs changent. Apprenons à faire les bons choix sans nuire à personne !)

**Lekha Dodi dédié à la mémoire de
Monsieur Mordéh'aï ben Moshé zih'rono livrah'a
et de
Madame H'anna bat Abraham zih'rona livrah'a**

Nida (3) - par Rav Imanouël Mergui

La mitsva de Nida consiste, en simple, à interdire toute intimité et proximité du couple depuis le moment où la femme a ses règles et ce jusqu'à ce qu'elle se trempe dans un mikwé.

Il y a un point intéressant que les Sages nous enseignent au traité Taânit 20A. Le verset dans les lamentations de Eïh'a 1-17 compare la ville de Yérouchalaïm à la femme nida ! Surprenant. Tout d'abord pourquoi comparer la sainte ville de Yérouchalaïm à la nida, et ce même si on traite dans ces versets de la période où Yérouchalaïm est détruite ? De prime abord ce verset note quelque chose de négatif, Yérouchalaïm est mise à l'écart telle la femme nida. Mais cela n'explique pas le choix de la ressemblance à la nida. A cela vient l'enseignement de Rav Yéhoua au nom de Rav qui lit le verset en "bérah'a" – bénédiction ! Yérouchalaïm est positivement semblable à la nida. Surprenant. Qu'est-ce qu'il y a de positif chez la nida ?

Il explique : de la même façon que la nida est interdite une période à son mari ainsi Yérouchalaïm détruite ce n'est que momentanément, elle retrouvera sa splendeur et sera reconstruite. C'est tout simplement incroyable. Le maître nous invite à voir dans la nida quelque chose d'extrêmement positif plutôt que de le vivre de façon

extrêmement négatif. Quel est ce point positif ? La retrouvaille du couple ! Géant. La nida est le symbole de l'espoir, interdit oui mais pas pour toujours. Détruit oui mais avec l'espérance de la reconstruction. Les couples qui ne pratiquent pas les lois de la pureté familiale font partie de ceux qui voient tout en négatif et, pire encore, ils ne croient pas au meilleur. Ils vivent dans une fatalité remarquable. Ils n'adhèrent pas au concept : si aujourd'hui ça ne va pas demain sera meilleur. Ils vivent d'ailleurs dans une monotonie de la vie dont tout ce qu'il y a aujourd'hui sera pareil demain. Ils ne vivent aucune aventure. Ils ne pourront connaître la reconstruction de la cité sainte de Yérouchalaïm et la guéoula qui en découle et dépend. Pour eux l'histoire s'arrête là où tout est brisé. D'ailleurs notre Grand Maître Rabéno Ovadya Yossef ztsal écrit quelque chose de dramatique : nous n'avons pas l'obligation de régler les problèmes de couple qui ne pratiquent pas nida. si le Maître écrit cela répondant à une notion de halah'a qui veut qu'on n'aide pas l'autre à fauter, or ici si on rétabli le chalom dans ce couple on les aide à enfreindre nida ; selon notre discours nous rajouterons humblement que ces couples enfreignant nida ne vivent pas dans le concept du meilleur, ils sont tout

simplement dans le pire et ne s'imaginent même pas que chez eux ça peut aller mieux. La loi de nida est le rappel permanent à l'intérieur du couple que Yérouchalaïm sera reconstruite pleinement. Au-delà de l'idée fabuleuse enseignée par le Talmud, il est inscrit ici encore une idée géniale : la reconstruction de Yérouchalaïm ne dépend d'aucun état mais seulement de la vie conjugale vécue dans chaque couple. C'est donc que c'est par le respect des lois de nida que nous avons l'espoir qui ne s'éteint pas que Yérouchalaïm sera reconstruite.

Certes il faut creuser encore pour comprendre quel rapport y-a-t-il entre la vie intime de monsieur et madame et de la sainte ville de Yérouchalaïm. Cette cité sacrée est le reflet du couple ! Notamment parce que notre lien avec D'IEU est comparée au couple, comme nous le décrit minutieusement le roi Chlomo dans son fabuleux Chir Hachirim. Tel, également, que la chose était représentée par les deux chérubins qui couvraient l'arche sainte dans le sanctuaire. Nida c'est donc raviver notre intimité avec D'IEU. Cette intimité dont nous rêvons tant. Que ça soit à travers nos prières, nos bonnes actions, l'histoire de l'exil etc. etc. nous cherchons un lien puissant avec D'IEU, qui se dessine dans le respect des lois de Nida...